

Le Conseil des affaires francophones se déploie sur les réseaux sociaux

BIENNE Le CAF veut élargir ses horizons, notamment en se rendant plus visible. Depuis lundi, il est actif sur Instagram et LinkedIn. Il veut ainsi montrer quelles actions concrètes il met en place pour sa population.

PAR DONNA LEONIE GALLAGHER

Le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne (CAF) voit grand pour sa prochaine législature. Il annonce lundi ses axes stratégiques pour 2023-2026. Parmi les nouveaux objectifs: davantage de jeunes intéressés à la politique, et surtout, davantage de communication et de visibilité. Notamment par le biais des réseaux sociaux. «Il y a encore trop de personnes de la région qui ne nous connaissent pas vraiment, qui ne savent pas exactement quel est le rôle de cet organe politique», souligne Ariane Tonon, présidente du CAF.



“Il y a, à Bienne, 44% de la population qui déclarent que le français est leur première langue.”
ARIANE TONON
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DES AFFAIRES FRANCOPHONES DE L'ARRONDISSEMENT DE BIENNE

Fondé en 2006, le CAF a pour mission de garantir les intérêts de la population francophone et de promouvoir le bilinguisme en favorisant la cohabitation et la cohésion dans la communauté. Composé de 18 membres élus, son espace d'action couvre les 19 communes de l'arrondissement de Bienne.



Parmi les objectifs du CAF, deux nouveautés: créer un pôle de formation en politique et communiquer davantage. LDD

Concrètement, même si la palette d'action du CAF ne se résume pas à cela, certaines de ses prises de position sont directement liées à des problématiques amenées par des particuliers. D'où l'intérêt d'être connu. «Une partie de notre travail consiste à faire remonter plus loin des faits qui nous sont rapportés, à discuter et à dialoguer avec des institutions publiques afin de s'assurer que les droits des francophones

soient respectés. Il faut donc que les gens sachent que nous existons.»

S'ouvrir au monde

A titre d'exemple, le CAF a œuvré avec le Centre hospitalier de Bienne (CHB) pour garantir le bien-être des francophones pris en charge à l'hôpital: «Nous avons reçu plusieurs plaintes d'habitants de la région, déclarant ne pas avoir été pris en charge dans

leur langue, le français, au CHB», indique Ariane Tonon. «Nous sommes donc entrés en discussion avec la direction, qui était consciente de ce problème et qui souhaitait former davantage son personnel. Nous l'avons finalement appuyée pour qu'elle obtienne des subventions pour un projet de formation au plurilinguisme afin d'être en mesure d'avoir des employés bilingues.»

«Le système de la région est encore pensé comme si les francophones ne représentaient qu'un tiers de la population de Bienne, alors que ce n'est plus le cas. Nous en sommes à 44% de la population qui déclarent que le français est leur première langue. C'est pratiquement la moitié.» Ainsi, le CAF est également actif directement avec le Canton, par exemple pour tenter d'obtenir une meilleure représentativité

des sièges francophones au Grand Conseil bernois, ou encore au sujet du vaste projet «Avenir Berne romande». Pour être connu d'un plus grand nombre, le CAF a choisi d'investir les réseaux sociaux, plus précisément Instagram et LinkedIn. «Sur LinkedIn, nous pourrions développer davantage ce que nous faisons. Il sera réellement possible de s'informer. Quant à Instagram, il s'agira plutôt de nous faire connaître et de montrer les événements auxquels se rendent nos représentants.» Jusqu'à présent, le CAF n'a que rarement communiqué au sujet de ses actions. «Nous travaillons souvent de manière plutôt discrète. Certains dossiers l'exigent, mais pour d'autres, nous voulons changer cela et devenir plus ouverts.» En plus de ce nouvel objectif, le Conseil des affaires francophones souhaite développer un pôle de formation afin de mieux faire connaître aux jeunes les organes politiques du canton de Berne, et plus spécifiquement les institutions garantes des intérêts de la population francophone. «Nous avons déjà fait cet exercice avec les gymnasiens pour la question de l'harmonisation de la durée du Gymnase. Cela avait été un succès, les étudiants s'étaient très bien pris au jeu», remarque la présidente du CAF. «Nous voulons développer ce genre d'actions, afin qu'avec ce pôle, toujours plus de jeunes s'intéressent à la politique et à leur avenir dans la région», conclut-elle.

Les Alpes bernoises révèlent des vestiges inattendus

ARCHÉOLOGIE Des monnaies romaines et des cristaux de roche ont été retrouvés au pied de l'Ammertenhorn, à 2600 m d'altitude.

Des archéologues ont trouvé des monnaies romaines et des cristaux de roche au pied de l'Ammertenhorn (BE), à 2600 m d'altitude, informe le Canton de Berne dans un communiqué paru lundi. Ces offrandes de l'époque romaine ont été retrouvées au pied de l'Ammertenhorn, sur la commune de la Lenk, dans l'Oberland bernois. Un adepte de trail a fait cette surprenante découverte en été 2020. Le Service archéologique du canton de Berne y a effectué des fouilles au cours des deux étés suivants pour rechercher d'autres vestiges. Ce sont ainsi cent pièces de monnaies romaines, un fragment de plaquette votive en bronze (offrande en forme de

feuille), 27 cristaux de roche et d'autres objets encore qui ont été retrouvés. «On considère souvent ce type d'objets comme des offrandes. Il n'est pas exclu que le haut plateau situé entre l'Ammertenhorn et le massif du Wildstrubel, visible de loin, ait été un lieu sacré», explique Adriano Boschetti, archéologue cantonal bernois.

Vestiges à admirer au Musée d'Histoire de Berne
Les récentes trouvailles des archéologues pourront être admirées dans la série d'expositions intitulées «Nouveautés archéologiques: trouvailles récentes en terres bernoises», au Musée d'Histoire de Berne (MHB).

Si ces vestiges mis au jour dans les Alpes bernoises sont accessibles au public immédiatement après leur découverte, c'est grâce à un partenariat entre le Service archéologique du canton de Berne et le MHB. «Le public bernois s'intéresse de près aux recherches archéologiques en cours. Notre nouveau format d'exposition, qui est dynamique, permet de montrer les découvertes les plus récentes, telles que celles de l'Ammertenhorn, directement au sortir du champ de fouilles», se félicite Thomas Pauli-Gabi, directeur du MHB. Une visite guidée sera proposée le dimanche 4 juin, à 11h, par Vanessa Haussener, commissaire Archéologie du musée bernois. Par ailleurs, plu-



Une monnaie romaine sur le lieu des fouilles. SERVICE ARCHÉOLOGIQUE DU CANTON DE BERNE / REGULA GLATZ

sieurs séances d'information sur l'identification, la documentation et l'annonce de découvertes archéologiques dans

les Alpes auront lieu les 7 et 14 juin, de 18h à 20h, au Musée d'Histoire de Berne, en présence de Vanessa Haussener et

Regula Gubler, collaboratrice scientifique du Service archéologique du canton de Berne (en allemand). **C-YWA**